

Définition et mesure

Les données relatives aux expériences positives et négatives proviennent du sondage Gallup au niveau mondial. Ce sondage est mené dans plus de 140 pays dans le monde entier, sur la base d'un questionnaire commun traduit dans les langues majeures de chaque pays. À de rares exceptions près, tous les échantillons sont probabilistes et représentatifs à l'échelon national de la population résidente âgée de 15 ans et plus dans l'ensemble du pays, y compris les zones rurales. Si cette méthode assure un haut degré de comparabilité entre pays, les résultats peuvent être affectés par des erreurs d'échantillonnage et de non-échantillonnage. La taille de l'échantillon varie entre environ 1 000 et 4 000 individus, selon les pays. L'indicateur d'expériences positives est une mesure du sentiment de bien-être éprouvé par les personnes interrogées le jour précédant l'enquête, ces personnes déclarant se sentir bien reposées, avoir été traitées de façon respectueuse toute la journée, avoir beaucoup ri ou souri, avoir appris ou fait quelque chose d'intéressant et avoir éprouvé de la joie. L'indicateur d'expériences négatives est une mesure de ce que les personnes interrogées déclarent avoir éprouvé, le jour précédant l'enquête, en termes de douleur physique, d'inquiétude, de tristesse, de stress et de dépression. On peut penser que les expériences positives et négatives subissent moins l'incidence des facteurs culturels propres à chaque pays que le sentiment de satisfaction dans la vie. Les données EQLS (*European Quality of Life Survey*) proviennent d'Anderson et al. (2009).

Des mesures d'expériences comme le fait de sourire et d'éprouver du stress fournissent un indicateur large de l'état de bien-être psychologique de la population dans les pays de l'OCDE. Des expériences positives – comme le fait d'indiquer avoir ri – témoignent d'un état psychologique positif et des expériences négatives – comme le fait d'évoquer une dépression – témoignent en grande partie du contraire (il y a une question, dans l'indicateur, qui porte sur la douleur physique ; les autres variables sont des variables psychologiques).

L'Islande était le pays où le taux d'expériences positives était le plus élevé de la zone de l'OCDE en 2006-09 (partie A, HE3.1). Les Mexicains, qui se classent souvent bien vis-à-vis de mesures subjectives de leur situation telle qu'ils la perçoivent eux-mêmes compte tenu du niveau de développement économique du pays, et les Canadiens se situent également dans le haut du classement au regard des expériences positives. Les pays anglophones et les pays nordiques se situent également au-dessus de la moyenne en termes d'expériences positives. Dans la moitié inférieure du classement des pays de l'OCDE, on trouve essentiellement les pays d'Europe occidentale continentale et les pays d'Europe centrale. Les résultats en termes d'expériences positives sont faibles aussi au Japon et en Corée.

Le Danemark est le pays qui enregistre le taux le plus faible d'expériences négatives, situation qu'il partage avec ses voisins nordiques (partie B, HE3.1). Les pays anglophones se situent au niveau ou au-dessus de la moyenne. Le taux d'expériences négatives dont les répondants font état est élevé en Israël, en Espagne, au Portugal et en France. S'il est vrai que les pays qui enregistrent des scores élevés en termes d'expériences positives tendent à avoir des scores bas d'expériences négatives, néanmoins, la relation est faible. Le Canada, le Chili et les États-Unis enregistrent à la fois des taux d'expériences positives relativement élevés et des taux élevés d'expériences négatives. Les raisons qui peuvent expliquer cette situation ne ressortent pas clairement. Il se pourrait que les répondants, dans ces pays, fassent état de plus nombreuses expériences, positives et négatives, ou que les répondants qui font état d'expériences soit négatives, soit positives, dans ces pays, sont davantage susceptibles de faire état d'un plus grand nombre d'expériences.

Deux tests tendent à indiquer que les données sont significatives. Les personnes étant invitées à faire connaître leurs expériences le jour précédant l'enquête, il se pourrait que des données globales de ce type rendent simplement compte de sentiments fugaces éprouvés la veille. Ou bien encore, la taille de l'échantillon pourrait être trop limitée pour que les résultats soient précis. Il y a une forte relation entre l'indicateur d'expériences positives et l'indicateur de santé mentale positif issu de l'*European Quality of Life Survey* de 2007 (HE3.2). Ces enquêtes étant réalisées sur la base d'échantillons différents, à des dates différentes, avec des questions différentes, la relation forte observée au niveau national tend à confirmer la validité des données. Les pays dans lesquels le taux d'expériences positives était élevé au cours d'une année donnée tendent à se situer en haut de classement à l'occasion de l'enquête suivante (HE3.3). Là encore, cette relation forte montre qu'on n'est pas en présence d'une simple erreur d'échantillonnage aléatoire ou de changements d'humeur d'un jour à l'autre au niveau des pays.

Pour en savoir plus

Anderson, R., B. Mikulić, G. Vermeylen, M. Lyly-Yrjanainen et V. Zigante (2009), *Second European Quality of Life Survey*, Bureau des publications officielles des Communautés européennes, Luxembourg.

Notes des graphiques

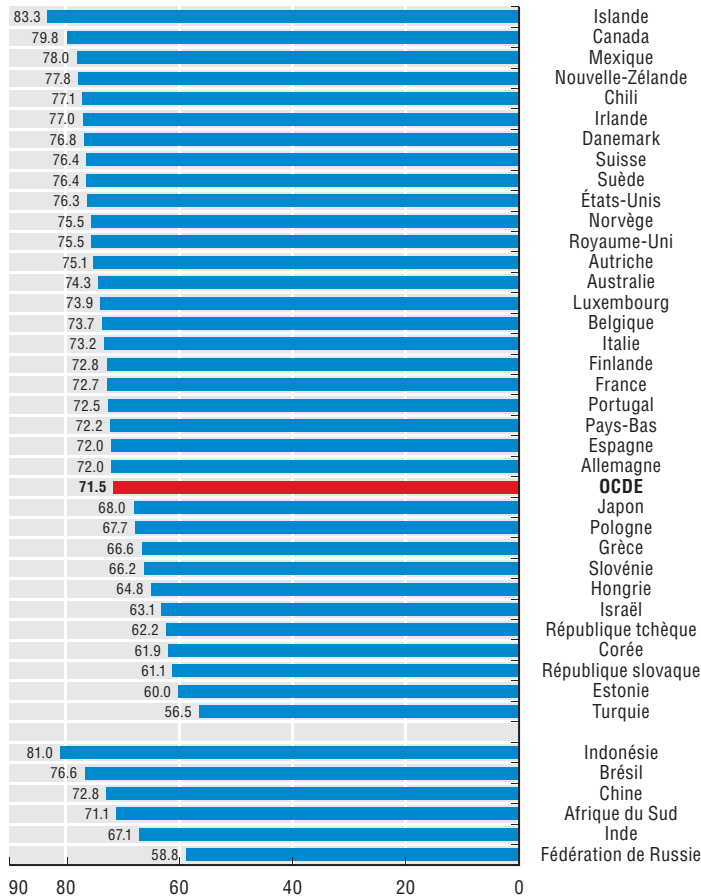
Toutes les données pour le graphique HE3.1 se rapportent à 2009 sauf pour la République slovaque et la Suisse (2006) ; pour la République tchèque (2007) ; et pour l'Australie, l'Autriche, la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, la Suède et la Turquie (2008 pour tous ces pays).

Les données Gallup pour le graphique HE3.2 se rapportent à l'année la plus proche de 2007 s'il n'y a pas de données pour 2007. S'il y a des données Gallup pour 2006 et 2008 et pas 2007, on prend celles se rapportant à 2008.

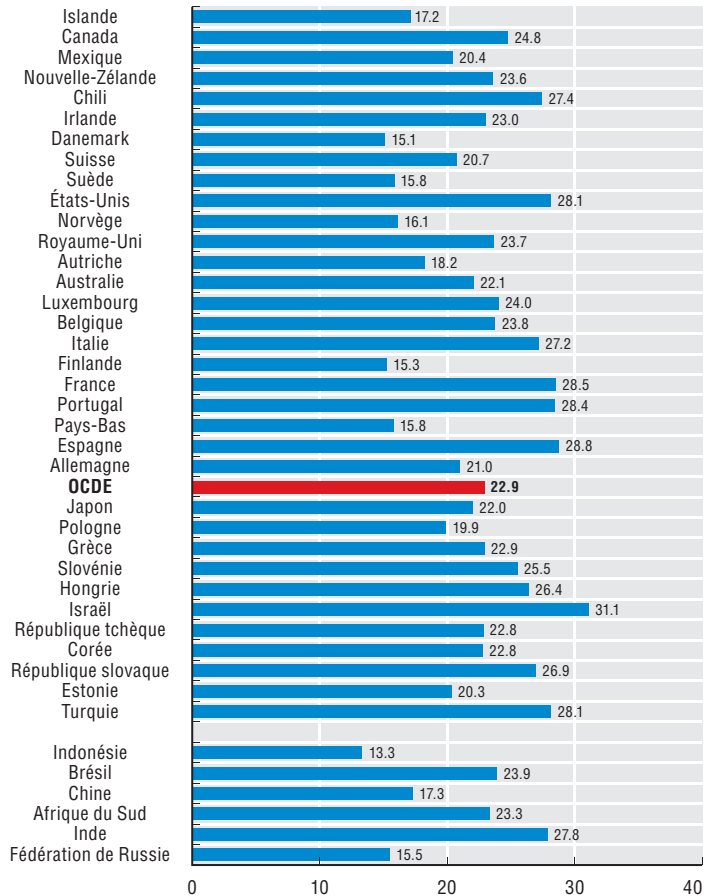
Les informations sur les données concernant Israël sont disponibles sur <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

HE3.1. Plus d'expériences positives en Islande, au Canada et au Mexique, plus d'expériences négatives en Israël, en Espagne et en France

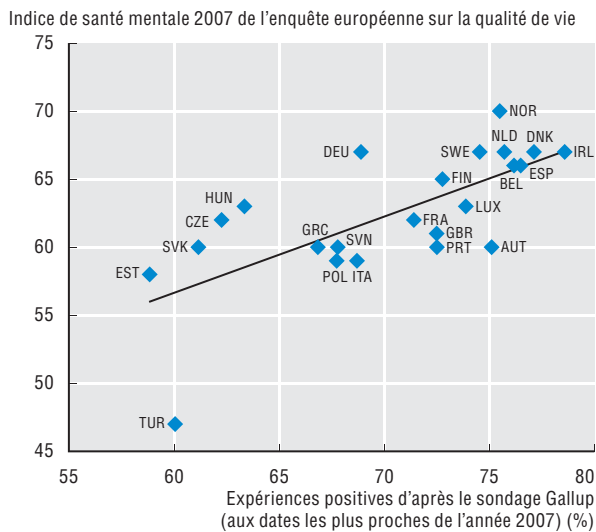
Partie A. Indice d'expériences positives, pourcentage déclarant des expériences positives, 2009 ou dernière année connue (↘)



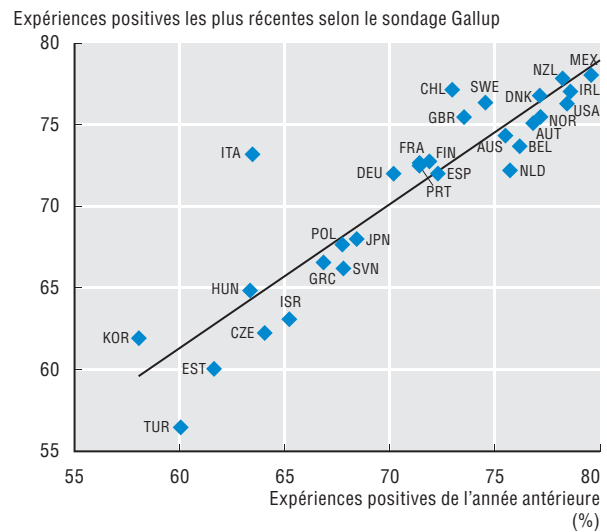
Partie B. Indice d'expériences négatives, pourcentage déclarant des expériences négatives, 2009 ou dernière année connue



HE3.2. Les expériences positives sont corrélées avec un état de la santé mentale positif pour 21 pays de l'OCDE-Europe



HE3.3. Les pays à fortes expériences positives sont souvent les mêmes d'une année à l'autre



Source : Gallup World Poll (www.gallup.com).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932382957>



Extrait de :
Society at a Glance 2011
OECD Social Indicators

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/soc_glance-2011-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2011), « Expériences positives et négatives », dans *Society at a Glance 2011 : OECD Social Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/soc_glance-2011-23-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.